

Document à caractère commercial. OPCVM (UCITS) présentant un risque élevé de perte en capital, nous vous recommandons de consulter le Prospectus et le DICI pour plus d'informations

Gérant: Marc GIRAULT
depuis le 9 juillet 2013

SICAV de droit français-
Parts de Capitalisation

Catégorie BCE
SICAV mixtes

Code ISIN
FR0010250829

Durée de Placement
Recommandée
Minimum 5 ans

Valorisation
Hebdomadaire

Lancement
le 15 avril 2005

Frais de Gestion
0,9% TTC

Droits d'entrée
Max. 5% TTC

Souscription Initiale
Minimum 1 part

Dépositaire :
CACEIS Bank

Valorisateur :
CACEIS Fund Administration

Commissaire
aux Comptes
KPMG Audit

Valeur liquidative de la part
Au 29/04/2022
162,54 €

Actif net de l'OPCVM
Au 29/04/2022
11 815 553,17 €

Objectif de gestion

L'objectif de gestion de l'OPCVM est la recherche d'une performance supérieure à son indicateur de référence l'€STR capitalisé +2% en limitant le risque de perte en périodes défavorables grâce à une gestion opportuniste et flexible d'allocations d'actifs sur la durée de placement recommandée.

Informations complémentaire: La gestion est opportuniste et privilégie les titres à rendement élevé.

Depuis 2013, la SICAV est investie en emprunts privés perpétuels et convertibles et en actions de rendement. La position de ces dernières a régulièrement augmenté depuis 2014.

Performances

Performances %	1 mois	2022	1 an	3 ans	5 ans	Origine
Valmondia	-0,7	-3,1	-0,1	9,9	18,2	37,8

Par année civile en %	2017	2018	2019	2020	2021
Valmondia	17,9	-11,7	16,2	-9,2	14,8

Statistiques de risque sur 3 ans

Ratio de Sharpe	0,36
Volatilité Valmondia	20,7%

Profil de risque

1	2	3	4	5	6	7
---	---	---	---	---	---	---

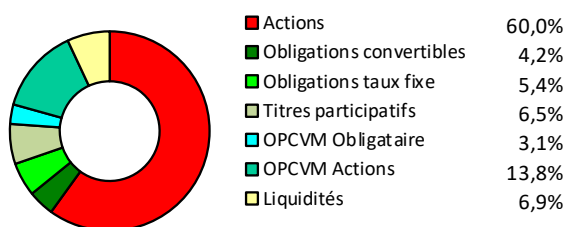
Les données relatives à la performance sont calculées par HMG Finance. Les performances passées indiquées ne préjugent pas des performances futures. La volatilité est calculée sur la base des performances quotidiennes. Les chiffres cités ont trait aux années écoulées.

Répartition du Portefeuille

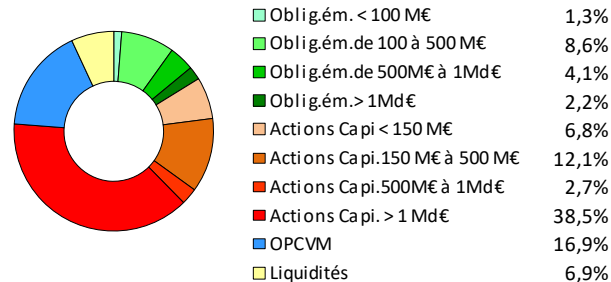
Principales lignes du portefeuille en titres vifs

RENAULT TPA 83-84 PERP.	6,5%	YARA INTERNATIONAL	2,8%
TOTAL	4,1%	CASINO 4.87 PERP	2,7%
CRCAM BRIE PICARDIE	3,8%	ICADE	2,5%
MERCIALYS	3,1%	SAINT-GOBAIN	2,3%
CARMILA	2,9%	ASM PACIFIC TECHNOLOGY LTD	2,3%

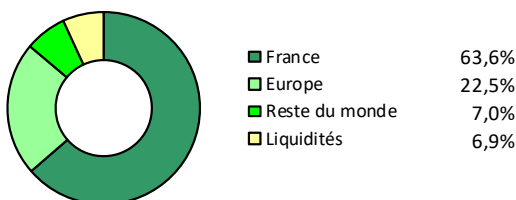
Par type d'instrument



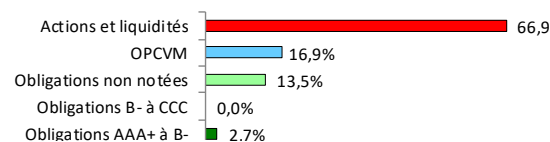
Par taille d'émission/Capi



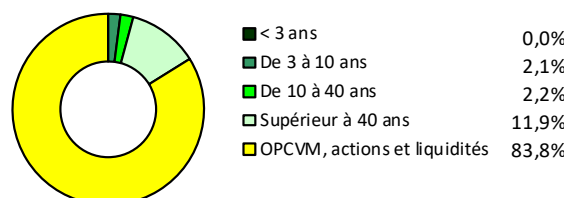
Par zone géographique de l'émetteur



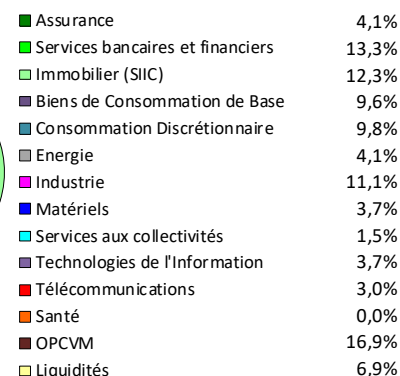
Par notation financière



Par échéance des titres



Par secteur d'activité



Commentaire du mois d'avril

Il y a deux écoles

Il y a actuellement en Bourse deux écoles de pensée concernant l'impact sur les marchés financiers de la guerre en Ukraine.

Une école majoritaire qui, dans la ligne de l'efficacité des marchés, observant l'absence d'effolement sur les Bourses, rationalise cette attitude en appelant à la rescousse diverses justifications et notamment le comportement des Bourses lors des conflits passés.

Et une deuxième école, heureusement très minoritaire, à laquelle nous appartenons et qui estime que la quasi-absence de réaction des marchés financiers à la guerre en Ukraine n'est pas due à l'efficacité des marchés, mais bien plutôt à leur incapacité à répondre efficacement à des événements de cette nature.

Nous continuons à penser, en espérant très fort avoir tort, que les risques de dérapage du conflit ne sont pas négligeables et qu'ils auraient, s'ils se produisaient, un impact désastreux sur les Bourses européennes, voire même sur notre sécurité et notre intégrité.

Même sans dérapage, nous continuons aussi à penser que les impacts directs et indirects de la guerre en Ukraine, venant après le « nous sommes en guerre » contre le virus, pour reprendre les mots impérissables de M. Macron, vont avoir un effet à retardement, mais bien réel et puissant et qu'il est encore temps d'agir pour s'en prémunir.

Quels sont ces effets ? Citons les principaux. Fragmentation du monde, entraînant une chute de l'efficacité de l'économie mondiale, d'où inflation et réduction du pouvoir d'achat. Hausse des budgets militaires. Hausse des déficits budgétaires. Dans certains pays, hausse de la pression fiscale. Appauvrissement accéléré des détenteurs de comptes courants et d'assurances-vie en euros.

Quelle est la réponse apportée par les gérants de Valmondia ? Un portefeuille investi en titres offrant souvent un rendement élevé et largement présent dans les secteurs économiques qui devraient bénéficier de l'inflation, de la hausse des taux, de la transition énergétique, explique la résistance de la valeur de la part, -3,1% seulement depuis le début de l'année. Un portefeuille qui est aussi de plus en plus diversifié mondialement, dans des zones souvent éloignées du conflit actuel, bénéficiaires de la hausse des matières premières et caractérisées par un fort taux de croissance.

Fidèles à nos anticipations de long terme, c'est un portefeuille conçu pour durer dans le climat actuel et les opérations ont été peu nombreuses :

- la constitution d'une ligne en **actions Worldline**, opérateur de systèmes de paiements dématérialisés, après la forte baisse connue depuis le début de cette année.
- une nouvelle position en **actions Casino**, dont il ne faut pas oublier que la moitié du chiffre d'affaires est réalisé au Brésil, pays en forte croissance et dont la monnaie se redresse rapidement grâce à l'effet « matières premières ».